

D3 Colmar – Châlons Quel spectacle !



Les Titans ont vendus cher leur peau à Châlons, samedi soir.

PHOTO DNA - NICOLAS PINOT

Il suffisait de constater la joie des Chalonnais à la fin du match pour comprendre : pendant une heure, les deux équipes se sont livrées un énorme combat, que les Colmariens auraient pu remporter.

KOUZNETSOV, le coach des Titans, annonçait avant le coup d'envoi, qu'il n'y avait pas un gouffre entre les deux équipes et que si les siens étaient au top, ils pouvaient l'emporter. Il n'avait pas tort tant les Titans ont fait douter Châlons et ont surtout dominé le match dans les grandes lignes. Il s'est joué sur des détails et c'est là que les Colmariens ont laissé filer la victoire. Le premier tiers pose le décor. Ça ne patine pas très vite, mais l'intensité est palpable et la lutte tactique est impressionnante. Les Titans restent bien groupés et appliqués derrière mais se font piéger sur deux frappes lointaines. Heureusement, Jo. Boehrer et Lenner – excellents samedi soir – ont permis aux locaux de rentrer une première fois au vestiaire dos à dos avec les Gaulois (2-2, 20'). Une marche sera encore franchie dans la dramaturgie durant le deuxième acte. En infériorité, les Titans se regroupent et font le dos rond, bien aidé par un Jé. Boehrer qui sort sept arrêts en deux minutes. Châlons se casse les dents sur la muraille locale et fatigue. Colmar en profite pour ressortir, et si Lenner (25') puis Kouznetsov

COLMAR TITANS	5
CHALONS GAULOIS	6

► **Mi-temps** (2-2, 2-3, 1-1) **Buteurs** : Jo. Boehrer (9'), Lenner (10', 34') et Rahm (30', 49') pour Colmar. Lohou (5'), Hupka (15'), Kubovcik (31', 38'), Briand (32') et Hanes (53') pour Châlons.

(28') touchent la barre, c'est Rahm qui redonne l'avantage aux siens (30', 3-2). Les équipes se rendent coup pour coup et but pour but. Un premier tournant intervient dans la rencontre : alors que les Titans sont en power-play, c'est Briand qui marque pour Châlons en contre (3-4, 32'). Le dernier tiers sera décisif, la patinoire ne s'y trompe pas et l'ambiance est là. Elle livre d'ailleurs une explosion de joie quand Rahm remet les compteurs à zéro (5-5, 49'). Pernot touche ensuite le poteau, Colmar semble à deux doigts de prendre l'avantage. Nouvelle supériorité pour les locaux et... nouveau but pour Châlons (5-6, 53'), le coup est rude. Ils laisseront ensuite passer leur chance sur une séquence à 5 contre 3, tandis que Mathieu perdra un face à face avec Veselovsky (56') et que Jo. Boehrer touchera le poteau dans les derniers instants (60'). Une défaite certes, mais s'il n'y avait qu'une manière de l'accepter, c'est en jouant comme les Titans ont joué. À ce niveau de jeu là, ils sont capables du sans-faute qu'il faudra désormais réaliser...

ALAIN KAUFFMANN

NATIONALE 2 Montgeron – Colmar (14-7) Huit minutes d'absence



Les Colmariens ont réussi à réagir face à Montgeron, mais trop tard.

ARCHIVES DNA

Contre Montgeron, comme à chaque sortie, les Colmariens n'ont pas été surclassés sur l'ensemble de la rencontre. Mais comme à chaque sortie, ils ont subi un passage à vide fatal.

AS MONTGERON WP	14
SR COLMAR	7

► **Quart-temps** : 5-3, 6-1, 0-1, 3-2.

► **Arbitre** : R. Boursier et L. Notreami.

FACE À UNE ÉQUIPE « PRENABLE », dixit Bally le coach alsacien, et surtout concurrente directe au maintien, les Colmariens savaient qu'une victoire serait une très bonne chose et pourrait tout changer pour la suite de la saison. Et même privés de Blazic et Gu. Maenner, les deux attaquants en pleine forme, les jeunes pousses des SRC entament bien leur rencontre et prennent doucement leurs marques dans un tout petit bassin, malgré une équipe très physique en face.

Au bout de la première période, ils sont menés 5-3, mais ils sentent qu'il y a un coup à faire. Car en face, il y a une équipe locale au schéma très répétitif et surtout, porté par un unique joueur, Clément Provost, qui finira à six unités.

En s'adaptant donc, avec un marquage individuel sur le joueur de pointe, les troupes de Bally pensent avoir la clé, mais c'est une fois de plus là, que la machine va complètement s'enrayer.

Peu aidés par un arbitrage très laxiste, les Colmariens se font littéralement marcher dessus et se montrent bien trop gentils pour pouvoir réagir. Spectateurs et victimes, ils voient la rencontre leur échapper en huit petites minutes et un « +7 » pour Montgeron. D'autant plus rageant qu'en repasant en zone pour la deuxième moitié de la rencontre, ils reviennent au niveau qu'il ne fallait pas quitter, s'offrant même une troisième manche très fermée (0-1). Si le championnat est encore loin d'être bouclé, il serait vraiment bon pour les Colmariens de ramener des points à l'extérieur lors de l'une des deux dernières rencontres avant la trêve.

HOCKEY-SUR-GLACE D1 : Cholet – Mulhouse (4-3)

Les Scorpions n'y arrivent plus

La série noire continue pour les Scorpions, qui se sont inclinés à Cholet (4-3). Ils restent sur trois défaites consécutives en championnat. Une réaction rapide s'impose. Mais la tâche s'annonce compliquée.



Difficile pour les Mulhousiens de renouer avec le succès, dans des conditions d'entraînement compliquées à cause des travaux à la patinoire.

PHOTO DNA - NICOLAS PINOT

Le début de saison des Mulhousiens a été bon, très bon même. Trop bon peut-être. En gagnant six de leurs sept premières rencontres de championnat, les Scorpions ont frappé fort. Et malgré un calendrier perturbé par plusieurs rencontres reportées, les Mulhousiens étaient il y a trois semaines encore en position de venir se placer en tête du championnat s'ils remportaient leurs matches en retard. Cette série positive a sans doute créé trop d'espoirs, trop d'attentes autour de cette équipe. Christer Eriksson n'a eu de cesse de répéter depuis le début de la saison que son groupe est plus fort et plus homogène que la saison passée. De quoi là encore susciter des

espoirs démesurés. Mais il prévenait également que les conditions d'entraînement difficiles allaient forcément avoir des conséquences néfastes à un moment de la saison. Un message qui a sans doute été plus difficile à faire passer.

Les travaux de la patinoire s'éternisent

Mais il faut être réaliste. Les Scorpions sont dans le dur depuis plusieurs semaines. Et alors que dans pareilles circonstances les équipes ont pour habitude de se replier et de se réfugier dans le travail, les Mulhousiens ne peuvent pas en faire autant. La faute à une patinoire provisoire qui leur joue de bien mauvais tours depuis son installation. Il est aujourd'hui quasi impossible pour les Mul-

housiens de s'entraîner normalement.

Entre vestiaires sans chauffage, brouillard sur la glace, trous et crevasses qui empêchent les joueurs d'aller partout sur la surface, les conditions ne sont pas idéales. Et cela commence sans doute à peser sur les organismes et le moral des troupes, même si Eriksson a plusieurs fois loué le professionnalisme de ses hommes. Mais aujourd'hui le constat est là. Mulhouse ne gagne plus. Et il est difficile d'espérer une embellie immédiate, si ce groupe ne peut pas travailler sereinement. Surtout que les événements défavorables se multiplient pour les Scorpions. Et que la communication du club a parfois posé certaines questions. Une première aler-

te sur les finances du club avait été lancée il y a plusieurs semaines par le président Ludovic Hajoši... au moment du recrutement de David Croteau. En ce début de mois de décembre, c'est un appel aux dons qui suscite les interrogations. Comme si cela ne suffisait pas, les retards pris par les travaux de rénovation de l'illberg vont encore obliger les Scorpions à délocaliser des rencontres.

Le public se lasse

Les matches à domicile face à Mont-Blanc (10 janvier) et Tours (15 février) devraient donc se jouer à Bâle. L'avenir dira si cela permettra aux Mulhousiens d'attirer un nouveau public, alors que la patinoire de Colmar n'a pas encore véritablement fait le plein cette saison, même contre Rouen. Si, saison après saison, les spectateurs de l'illberg ont pris leurs habitudes (une rencontre à domicile toutes les deux semaines), cette routine est complètement perturbée cette année et cela se ressent dans la fréquentation. Pire, contre Nice, les premiers véritables signes de mécontentement se sont fait sentir dans le public. Jusque-là, les résultats sportifs avaient pour beaucoup occulté les difficultés extra-sportives. Si les Scorpions ne gagnent plus, une partie de leur public pourrait peut-être leur tourner rapidement le dos, en attendant des jours meilleurs. Cela serait sans doute très injuste, tant joueurs, dirigeants et bénévoles œuvrent pour maintenir le club en haut de l'affiche. ■

G.H.

WATER-POLO Nationale 1 : Charenton – Mulhouse (18-7)

Dur dur l'apprentissage

Le MWP continue son douloureux apprentissage de la N1. Une nouvelle défaite, certes, mais il y a des motifs d'espoirs.

CHARENTON	18
MULHOUSE	7

► **Les quart-temps** : 5-1, 4-0 (mi-temps : 9-1), 3-2, 6-4. Arbitres : MM. Viriot et Marischael.

► **Mulhouse** : Oudin 3, Amemoutou 2, Durand 1, Velazquez 1.

DÉJÀ, LE MWP n'est pas lâché dans la course au maintien, il est à égalité à trois points avec Harnes. De plus, malgré une équipe diminuée, les Mulhousiens ont réussi à se ressaisir en deuxième période. Se ressaisir, parce qu'une fois de plus, les jeunes poloïstes mulhousiens sont passés à côté de leur entame de match.

« C'est très dur en ce moment, explique Mohammed Mezrag. Mais, on savait que ce serait une saison difficile. » Après une première mi-temps manquée, le MWP arrive à relever la tête dans la suivante. Certes, il était déjà trop tard pour envisager la victoire, mais le contenu satisfait coach Mezrag.



Hugo Velazquez était fatigué pendant la rencontre. Il venait de disputer les Jeux Centraméricains au Venezuela.

ARCHIVES DNA - CATHY KOHLER

« On perd Nicolas Estèbe en fin de première période, pour une exclusion, Nicolas Giuseppi n'était pas là. Hugo Velazquez revenait du Venezuela, où il a disputé les Jeux Centraméricains et Caribéens, et atteint la finale (perdue 7-6 face au Mexique, malgré deux réalisations du Mulhousien), il était fatigué. Comme d'habitude, on met notre adversaire sur un piédestal, on a tendance à mal entrer dans la partie. Mais les

deux derniers quart-temps ont été magnifiques, cela montre les progrès. Il nous faut de la patience. Le groupe progresse individuellement, collectivement, et tactiquement. » Le MWP a pu compter sur les plus jeunes, comme Antoine D'Hervé et Alexis Durand, pour repartir la tête haute de Charenton. « C'est positif, Alexis a marqué, ils ont joué quasiment la moitié du match. » Et Mohammed

Mezrag ne compte rien lâcher, comme ses hommes, même si « quand on travaille à l'entraînement et que les résultats ne sont pas là, c'est dur pour le moral ». Il veut se donner tous les moyens pour maintenir le MWP. « On bosse, on travaille même dans une salle de musculation deux fois par semaine. On veut faire encore plus pour pouvoir rivaliser. » ■

A.R.